

# BULLETIN D'INFORMATION

J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR



DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

Siège Social : 27, rue Emile Cartailhac - 31000 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

2<sup>e</sup> TRIMESTRE 2003

Directeur : FARRENY Henri

N° 90 - 0,46 €

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467

## Cérémonie au Monument National de Prayols

**L**e samedi 31 mai 2003, a eu lieu à PRAYOLS, la cérémonie annuelle au Monument National élevé à la mémoire des Guérilleros Espagnols, morts pour la FRANCE.

Sous la Présidence de M. LAGUERRE Francis, Maire de PRAYOLS, parmi la nombreuse assistance, on notait la présence de M. RICARDO Christian, représentant le Préfet de l'ARIÈGE, des représentants de la Gendarmerie de FOIX et de la délégation militaire de l'ARIÈGE, M. ROQUEJEOFFRE Michel, membre du Haut Conseil de la mémoire Combattante, M. SAUNIÈRE Michel, Directeur de l'ONAC de l'ARIÈGE, Mme SABATE Odette, déléguée du Conseil National de l'ANACR, M. BORIES Jean, Président de l'ANACR de la HAUTE-GARONNE, M. DANIZAN Eugène, Président de l'ARAC de la HAUTE-GARONNE, M. MALBERT François, Président de l'ANCAC de la HAUTE-GARONNE. Ainsi que la municipalité de PRAYOLS et sa population, les Guérilleros, leurs familles et amis, venus des quatre coins de FRANCE, notamment un car de la HAUTE-GARONNE et un des PYRÉNÉES-ORIENTALES.

Les Départements du GARD-LOZÈRE et TARN ET GARONNE se sont excusés de ne pas pouvoir être parmi nous à l'occasion de cette cérémonie du Souvenir, ils y sont par la pensée. Nous nous excusons auprès de ceux qui ne se sont pas fait connaître s'ils ne sont pas cités.

La cérémonie a débuté à 11 h 15, par le traditionnel dépôt de gerbes.

La Préfecture de l'ARIÈGE. Déposé par M. RICARDO Christian.

L'Amicale des Guérilleros. Déposé par M. FALGUERA Narcisse, Président National.

L'ARAC de la HAUTE-GARONNE. Déposé par M. DANIZAN Eugène, Président et M. BALCELLS José, Secrétaire. Suivi par la sonnerie aux morts et la Marseillaise.

M. LAGUERRE Francis, Maire de PRAYOLS, après avoir remercié la nombreuse assistance, précise qu'il faut sensibiliser la jeunesse, pour éviter que ce que nos anciens ont vécu, ne se reproduise pas.

M. RICARDO Christian insiste particulièrement sur le devoir de mémoire et la nécessité de transmettre le sens de l'engagement des Guérilleros aux nouvelles générations. ORTIZ Jean, fils de Guérillero, fit une émouvante intervention, que l'on peut lire en dernière page.

Ensuite ce fut FALGUERA Narcisse, qui dans son allocution, lire par ailleurs, a réaffirmé la volonté des Guérilleros pour combattre l'injustice, pour un monde meilleur.

Après la cérémonie, les remerciements aux 20 porte-drapeaux et à tous les présents, le verre de l'Amitié a été offert par l'Amicale.

Faisant suite à cette cérémonie, une délégation de l'Amicale a déposé un bouquet de fleurs au cimetière de FOIX, sur la



tombe où reposent des Guérilleros morts à la Libération de FOIX.

Pour terminer cette rencontre du Souvenir, 130 Guérilleros, familles et amis se sont rendus au restaurant LONS de FOIX, pour participer au repas fraternel qui s'est déroulé, en présence de M. le Maire de PRAYOLS et son épouse, qui nous a fait cet honneur, dans la bonne humeur, avec franche camaraderie, où les chants et histoires drôles ne manquèrent pas. Souhaitant se revoir l'année prochaine.

J.R.

## Allocution de N. Falguera

Monsieur le Maire,  
Mesdames, Messieurs,

Les cérémonies qui se succèdent devant ce monument, et qui perpétuent le souvenir de nos camarades morts pour la France, ravivent, plus qu'elles n'effacent, le temps présent. C'est le cas pour les survivants des guérilleros espagnols et leurs frères d'armes, leurs amis résistants. C'est la raison pour laquelle nous remercions particulièrement Monsieur le Maire et la Municipalité de Prayols, les Autorités Civiles et Militaires, les Présidents et Responsables des diverses organisations d'Anciens Combattants, de Résistants et de Déportés qui, avec leurs porte-drapeaux, nous honorent de leur présence. Cette journée qui a pour nous une importance toute particulière, est d'abord un hommage à toutes celles et à tous ceux qui sont venus de l'autre côté des Pyrénées, et qui ont pris une part très importante dans le combat mené contre l'occupant nazi, pour la libération de la France. Rien n'a pu les décourager de risquer leur vie, ni l'accueil et les conditions qui leur furent réservés lors de leur internement dans les camps à leur arrivée en France. Nous célébrons, en ce jour, ceux pour qui la résistance au fascisme ne datait de 1939, ni de 1940, mais bien de juillet 1936, en leur pays d'origine, l'Espagne.

C'est face à cette agression et à l'intervention du fascisme international, que défendre les valeurs de la République espagnole, était devenu pour eux, un impératif, pour lequel ils en ont accepté et consenti

tous les sacrifices. Malgré les combats héroïques et la solidarité des peuples amis, symbolisée par les brigades internationales, les défenseurs de la légitimité de la République espagnole perdirent la bataille et furent contraints à l'exil.

L'engagement des guérilleros espagnols dans le combat mené par la Résistance française, ne souffre d'aucun doute, et a été largement reconnu. En prenant leurs responsabilités de résistants, à quelque niveau que ce fut, ils nous indiquent la manière et le chemin à suivre, et que pour rester fidèles à leur mémoire, il faut se souvenir, que le combat résistant et ses objectifs, fut difficile et aléatoire, et que s'il fut rassembleur, c'est qu'il fut un combat pour l'honneur, un phénomène sans précédent, surtout qu'avant d'être du domaine des armes, il fut celui de l'esprit: ne pas **se soumettre à la force inhumaine, mais assumer sa citoyenneté même sans certitude de victoire : accepter tous les risques, sans avoir toujours la réelle conscience des dangers encourus.** N'oublions pas que pour eux, le combat contre l'Allemagne nazie était **indissociable de la nécessité**, après la victoire, de **renverser le gouvernement nationaliste de Franco et de rétablir la République espagnole.**

Dans l'action, ils se sont distingués par leurs vertus de sacrifice, par leur capacité au combat, et pour un idéal commun. Ils nous appartient de veiller pour que la mémoire de ceux qui sont tombés dans la lutte, dans les prisons et dans les camps de concentration, en France et en Allemagne, soit préservée.

L'avenir est dans le souvenir. Se souvenir est dire aussi, que leur pays d'origine, l'Espagne, leur doit le maintien de l'**idéal démocratique à l'étranger.** Ceci grâce aux luttes acharnées qu'ils ont menées pour la défense des libertés et de la justice. C'est donc un grand et bel héritage qui est légué à ceux qui demain devront se faire connaître pour en assurer le devoir de mémoire. La question est très importante, car les rangs des anciens résistants rétrécissent de jour en jour, et le relais doit être assuré, afin que l'oubli ne s'installe à jamais dans les esprits.

À ceux qui reprendront le flambeau, nous leur dirions, que rien n'est plus précieux que **le maintien de la Paix**, et que face à l'avenir, la nécessité de rassemblement est une évidence, à toutes celles et tous ceux qui veulent préserver les générations futures du **fléau de la guerre.** La guerre qui a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances. Proclamons à nouveau notre foi dans les idéaux que nous avons défendu contre la **barbarie nazie : les droits fondamentaux de l'homme, la dignité et la valeur de personne humaine, l'égalité des droits des hommes et des femmes, ainsi que des nations, grandes et petites, à créer les conditions nécessaires au maintien de la justice et du respect des obligations nées des traités et autres sources du droit international, à favoriser le progrès social, et à instaurer de meilleures conditions de vie dans la liberté la plus grande, et à ces fins, à pratiquer la tolérance. Vivre en paix l'un avec l'autre dans un esprit de bon voisinage, dans la Liberté, l'égalité et la Fraternité.**

## José GOYTIA, « Baron », n'est plus L'Amicale est en deuil

C'est avec émotion que nous témoignons de notre peine et de l'attachement fraternel que nous lui apportons. Sa gentillesse n'avait d'égal qu'à la générosité qui lui venaient du cœur. Toute sa vie est l'exemple de la ténacité avec laquelle il a lutté, en toutes circonstances, pour la liberté et la démocratie.

C'est dans les rues de Madrid qu'il a participé, en juillet 1936, aux combats contre les rebelles de Franco. Suivirent les fronts de Somosierra et de Guadarrama et avec la première Division de l'armée Républicaine, Madrid, Guadalajara, Brunete, etc. Il est élève de l'école de pilotage de l'Aviation républicaine et termine sa formation de pilote en URSS.

Après la défaite de l'armée de la République espagnole il rejoint la France en février 1939. Il est interné dans les camps de Saint-Cyprien et de Gurs et incorporé dans une compagnie de travailleurs espagnols. En 1940 nouvel exode devant les forces allemandes qui le conduira à Angoulême où affluaient les espagnols

qui avaient fui les compagnies. La décision de combattre l'ennemi et de s'organiser pour cette lutte fut prise dès octobre 1940. Il participa à l'organisation de groupes de résistance dans les Charentes, Bordeaux, et en novembre 1941 dans l'O.S. jusqu'à la création début 1942 des FTPF dont il fut un des responsables du Groupe R3. En juin, responsable technique régional de la Gironde, et début novembre, responsable technique inter-régional FTPF du Sud-Ouest, composé des départements de la Charente, Charente-Maritime, Gironde, Landes et Basses-Pyrénées. Il participa à de nombreuses activités de sabotage et attentats jusqu'à son arrestation, le jour de son 23<sup>e</sup> anniversaire. Suivirent les tortures et la déportation au sinistre camp de Mauthausen dont il n'y a pas assez de mots pour en dire les souffrances et la mort qui était toujours présente.

La libération des camps, le retour en France, la solitude, ne sachant rien des siens ! Mais la guerre était finie. Une vague d'allégresse et d'espoir inondait les popu-

lations libérées de la barbarie. Fort de l'expérience acquise, il mettra toute son énergie au service de l'amicale dont il a été un dirigeant éclairé et actif jusqu'aux derniers jours de sa vie.

José GOYTIA, restera à jamais l'exemple de tout ce que peuvent accomplir tous ceux et celles pour qui, ayant accepté tous les sacrifices pour leurs idéaux, ont combattu pour la dignité, la liberté et la grandeur de l'humanité. Nous dirons à son épouse Mercedes et à son fils Philippe, à ses petits-enfants et famille, que notre peine est aussi profonde que l'admiration et amitié que nous lui portions. Nous ne l'oublierons pas.

Narcisso Falguera

Pour ses actions dans la Résistance, la République Française lui avait décernée les décorations suivantes :

Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur,  
Médaille Militaire,  
Croix de Guerre avec Palmes,  
Médaille de la FRANCE Libérée,  
Croix du Combattant Volontaire Guerre 1939-1945,  
Croix Combattant Volontaire de la Résistance.

# 58<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de l'Italie

Une délégation de l'Amicale a assisté à cette cérémonie dont voici le texte de l'intervention du Président des GARIBALDIENS, Vincenzo TONELLI.

Aujourd'hui le 58<sup>e</sup> anniversaire nous unit à TOULOUSE, L'ITALIE célèbre la Victoire du 25 avril 1945, jour historique de la Libération de l'ITALIE de l'occupation de l'ennemi nazi et de la dictature du fascisme qui oppressa le peuple italien pendant toute une génération.

Une espérance de paix et de liberté prenait naissance en ITALIE et dans le monde entier.

Au nom de la Fédération des GARIBALDIENS de TOULOUSE, je remercie tous les fidèles participants à cette traditionnelle célébration du 25 avril 1945 qui entend commémorer l'affranchissement de l'ITALIE et toute l'EUROPE de la dictature nazifasciste et de l'étouffante occupation des troupes nazies.

Dans quelques jours, les Toulousains et partout en FRANCE on fêtera dans l'allégresse la Victoire du 8 Mai 1945, et la population française se fera un devoir de formuler sa reconnaissante pour toutes ces femmes et ces hommes qui ont tant souffert et trop souvent payé de leur vie pour que les générations à venir vivent dans la Paix et dans le bonheur familial. Il s'est passé plus d'un demi-siècle depuis ces tragiques événements. À nous, qui les avons vécus, il nous semble dater d'avant hier alors qu'aux nouvelles générations cette période leur paraît bien lointaine.

Pourtant tous ceux qui ont vécu et ont été témoins de ces 4 années de guerre assassine veulent garder intact la mémoire de ce fragment historique qui coûta la vie à près de 50 millions d'hommes, de femmes et d'enfants innocents car il est prouvé qu'un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir, alors il est de notre devoir d'en informer les jeunes.

Pour notre part, rappelons les actions menées par les Brigades Garibaldiennes contre la colossale armée Allemande contribuant ainsi à la Libération de l'ITALIE, l'engagement massif dans la Résistance Française d'italiens tombés dans les combats armés ainsi que les fusillés qui se sont comptés par milliers. C'est pourquoi cette commémoration ne doit pas être oubliée, elle doit continuer pour faire vivre la mémoire car depuis quelque temps les négationnistes tentent de refaire l'histoire à leur convenance.

En évoquant le rôle qu'ils ont joué dans la Résistance en parlant des émigrés, on les nommait les étrangers, mais en réali-

té grâce à leur engagement volontaire dans la Résistance française pour la Libération de la FRANCE et le sang versé pour elle, ils ont bien mérité le statut de citoyen français, nul ni personne ne pourra le leur contester.

Ne les oublions jamais, ils étaient la fierté de l'immigration en FRANCE.

Ils étaient FTP, MOI, FFI, Brigades Marcel LANGER, Guérilleros Espagnols et donc les bêtes noires des nazis et surtout de la gestapo.

En dépit de l'époque critique que nous vivons, regardons résolument vers le futur, dans l'espoir d'une victoire que l'his-



Toulouse le 26 mai 2003. Souvenir du 58<sup>e</sup> anniversaire de la libération de l'Italie.

toire n'a jamais connue : la Victoire de la Liberté, la Victoire de la Paix.

Avant de nous séparer, je tiens à remercier toutes les personnalités civiles et militaires ainsi que les porte-drapeaux d'avoir, par leur présence, honoré la célébration du 58<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de l'ITALIE.

Je signale que ce matin, nous avons fleuri la plaque commémorative de Silvio TRENTIN à son ancienne librairie, rue du Languedoc ainsi que celle de Rosine BET devant le cinéma des Variétés.

Merci à tous.

Vincenzo TONELLI

## Búsqueda

El Señor Jaime ROCO TORRENS, domiciliado : Calle de Montjuich n° 5 BADALONA 08915 BARCELONA ESPAÑA. Desearía tener noticias de Joan ROCA MARTI PUJOL. Pertenece a la Brigada 224 del cuerpo de seguridad en la VAJOL.

Si algún camarada puede dar noticias de este compañero, puede dirigirse directamente al Señor Jaime ROCO. La Amical agradece de antemano la colaboración de quienes sean interesados.

El Buró

## INFORMATIONS

**Nous regrettons de ne pas pouvoir publier tous les articles qui nous ont été envoyés faute de place.**

**Veillez nous en excuser.**

**Ceux-ci paraîtront dans notre prochain numéro.**

*À bientôt.*

# DEVOIR DE MÉMOIRE

Samedi 29 mars 2003, à 10 h 45, la Municipalité de FANJEAUX, rendait un fervent hommage aux Républicains Espagnols, en inaugurant une plaque commémorative, au cimetière du village.

Transférés en 1939, vu leur état de santé, du Camp de MONTREAL, à l'hospice de FANJEAUX 14 d'entre eux y décédèrent et furent inhumés dans une partie du cimetière.

Les Registres de l'état civil et ceux de la paroisse mentionnent d'ailleurs ces 14 décès entre le 4 mars et le 17 mai 1939.

À cette cérémonie participaient :

M. André VIALA, Conseiller Général du Canton.

M. Jacques CAMBOLIVE, Maire de BRAM.

Plusieurs Maires de la Communauté des Communes.

M. Robert LIGNIERES, Maire de FANJEAUX et son Conseil Municipal et de nombreux habitants du Village.

M. Robert LIGNIERES, avait invité notre Amicale, elle était représentée par :

M. Narcisse FALGUERA, Président National et son épouse.

M. José RAMOS, Secrétaire National, et Mme Conchita RAMOS, Secrétaire Adjoint.

**A la mémoire des 14 réfugiés Espagnols qui, transférés du camp de MONTREAL à l'Hospice de FANJEAUX où ils sont décédés de Mars à Mai 1939, ont été enterrés dans cette partie du cimetière.**

M. Casildo SANCHEZ, Président Départemental de l'AUDE. Mme Maria KARNER, Secrétaire Départementale de l'AUDE. Était également présent : M. Charles BIARD, Secrétaire Départemental de l'ANACR.

C'est M. LIGNIERES et M. FALGUERA qui dévoilèrent la plaque scellée sur le mur du cimetière.

Une minute de recueillement est observée par les participants pour honorer la mémoire des 14 Républicains Espagnols morts loin de la terre qui les vit naître. Ensuite toutes les personnes présentes se retrouvèrent dans la salle communale où MM. LIGNIERES, FALGUERA et VIALA prononcèrent chacun une allocution et firent l'historique du Camp de BRAM et de la lutte du Peuple Espagnol contre le franquisme pour défendre la République.

Pour terminer un apéritif fut offert par M. le Maire et la Municipalité.

M. le Maire nous remercia chaudement pour notre présence, qui incontestablement donna plus de solennité à cette cérémonie.

Casildo SANCHEZ

## LU DANS LA PRESSE

### La mémoire des camps de concentration des Républicains espagnols

« Le Monde » du 13 mai 2003 a publié un article intitulé : « *Le Roussillon veut assumer le douloureux passé des camps d'exilés espagnols* », et sous-titré : « *Les communes où des centaines de milliers de personnes fuyant la guerre civile furent internées à partir de l'hiver 1939 multiplient les commémorations. Le département des Pyrénées-Orientales, dont un tiers de la population descend de ces réfugiés, a lancé un projet de mémorial à Rivesaltes* ». On y apprend que, conjointement avec la ville espagnole de la Jonquera (Catalogne) et grâce au programme européen « Interreg III A France/Espagne », la municipalité d'Argelès entend mettre sur pied un centre international de documentation et d'études sur la Retirada. Elle a signé en février la « Charte de l'Europe de la mémoire », par laquelle les signataires s'engagent à perpétuer la mémoire sur les conflits, persécutions et tragédies qui ont marqué le continent européen entre 1915 et 1945. Le conseil général participe à cette démarche. Son grand projet est d'ériger un mémorial de toutes les souffrances à l'emplacement de l'ancien camp de Rivesaltes, au nord de Perpignan.

### La mémoire des Brigades Internationales

À l'occasion du lancement de l'exposition photographique « ¡ No pasaran ! » qui présentait jusqu'au 14 juin, au Musée d'Histoire contemporaine (Paris, Invalides) des images des Brigades Internationales, « Le Monde » du 31 mai 2003 a publié un article intitulé « *La mémoire visuelle retrouvée des Brigades Internationales* ». Quoique teinté d'une certaine dose – aussi coutumière que déplacée – d'anticommunisme, l'article rappelle opportunément un certain nombre d'informations. Les Brigades ont été officiellement créées le 22 octobre 1936, il s'agissait d'organiser des bataillons de volontaires étrangers pour secourir le gouvernement républicain espagnol dans sa lutte contre les troupes franquistes. La 1<sup>re</sup> brigade, Thaelmann, parlait allemand. La 12<sup>e</sup>, Garibaldi, italien. La 13<sup>e</sup>, Dom-browski, polonais. La 14<sup>e</sup>, La Marseillaise, français. La 15<sup>e</sup>, Abraham Lincoln, anglais. Ce qui ne signifiait pas que les Espagnols en étaient absents (ils y seront majoritaires à partir d'octobre 1937) ni que d'autres nationalités étaient absentes. Sur les (environ) 35 000 « brigadistas », les

étrangers les plus nombreux sont les Français (8962), les Polonais (3113) et les Italiens (3002). Mais Nord-américains, Britanniques, Allemands, Hollandais, Hongrois ou Canadiens, viennent aussi. On estime qu'un quart des engagés sont morts au combat et que plus de la moitié ont été blessés. Les bataillons sont déplacés d'un point critique à un autre. De Teruel à Madrid, de Guadalajara à l'Ebre... Selon « Le Monde », les images de l'exposition sont stupéfiantes. Ainsi celles d'un reportage britannique dans une grotte près du front de l'Ebre à l'été 1938. Là un chirurgien néo-zélandais opère les blessés grâce à l'aide sanitaire internationale, pour partie venue des États-Unis et symbolisée par l'infirmière Salaria Kee : elle était noire comme était noir Oliver Law, chef du bataillon Washington, mort à Mosquito en juillet 1937, comme l'était le soldat Sterling Rochester, posant en compagnie du Japonais Shirai, mort à Brunete, et du Philippin Luna. Puis viennent les images de Rivesaltes, Gurs, etc., où, toute honte bue, la III<sup>e</sup> République française a enfermé les combattants de la liberté...

# Conmemoración del 14 abril en Toulouse



Fotografía de un grupo de los asistentes, junto al Monumento, luego de haber sido depositadas las flores.

Como se había anunciado en el anterior « Boletín », y al igual que lo hacemos desde bastantes años ; las asociaciones departamentales del Alto Garona : (« Ex Combatientes Republicanos », « Alas Plegadas » y « L'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en France (FFI) » se reunieron el pasado lunes 14 de abril para conmemorar el « 72 aniversario de la proclamación de la II República Española ».

La ceremonia tuvo lugar en los locales de Casa de España en Toulouse. Donde a pesar del mal tiempo y de nuestras edades avanzadas, éramos un centenar de personas cuando el compañero Folch,

abría el acto y nos recordaba el simbolismo de la reunión : – Conmemorar y recordar una vez más aquel fabuloso 14 de abril del 1931 : – Palabra mágica para los republicanos españoles –.

Lo hacíamos, desde que pasamos la frontera, con la ilusión de vivirlo otra vez, proclamar otra República : – Más fuerte ; Más bella ; Más justa ; Más social... –... Y ahora, pasados los años y perdidas las ilusiones : – Para recordar y recordar a los que nos siguen ; lo que fueron aquellos dos días del 14 y 15 de abril del 1931 : = Un acontecimiento que debía ser trascendental en la historia de España y terminó desgraciadamente, en feróz e

irresponsable guerra civil por culpa de aquellos (Ejército, Clero y Clases Privilegiadas) incapaces de admitir las reformas propuestas y necesarias para nuestra España...

Este año, para revitalizar la ceremonia, se decidió dar la palabra a los que nos siguen y deben perpetuar la memoria ; por ejemplo Henri TAPIA por los aviadores y los ex-Combatientes y Henri FARRENY por los Guerrilleros ; Los dos bien conocidos de todos vosotros. Pero antes y a su petición, escuchemos unas palabras de nuestra amiga Mercedes PRADAL que, a pesar de su deficiente salud, ha venido expresamente para decirnos su 14 de abril, en tanto que hija (entonces) de un futuro diputado socialista.

Luego de estas tres intervenciones llenas de recuerdos familiares y de historia 'Republicanos' se hizo otra ceremonia delante del Monumento dedicado a la Odisea de los Republicanos, contiguo a los muros de Casa de España : Con un minuto de silencio y una ofrenda de flores a los colores republicanos.

Seguido de un aperitivo y una comida fraternal que reunió a más de 60 personas. El acto terminó bien entrada la tarde, luego de la participación, de cuantos compañeros lo solicitaron, en poesías, chistes o canciones. Fué una bella jornada para cuantos asistieron o participaron.

Francisco FOLCH

## Cuidado a la memoria corta

Sábado 31 de mayo 2003. Honorando PRAYOLS recordando a los guerrilleros Españoles, que en la lucha contra el nazifascismo dieron todo por la Libertad de Francia, de Europa y por la nuestra. Cuidado a la memoria corta, madre del enemigo.

PRAYOLS Heróico, numerosas banderas, público y personalidades. La historia no comienza aquí, y ni termina, el enemigo no ha muerto completamente.

Quién somos, de donde venimos y donde estamos.

Febrero 1939, en la frontera nos cogieron todas las armas de fuego y muchas cosas de Intendencia, pero no entregamos jamás las armas de la Conciencia.

Donde están los vendimiadores y de la Camarga, es que son turistas o asalariados domesticados y explotados al servicio de quién. En PRAYOLS faltaba mucha gente, no estaba Iberia Cultura, ni Aragón en TOULOUSE, ni Solidaridad Democrática, ni Andalucía en TOULOUSE, ni Casa de Galicia.

Victor HUGO habla en sus obras, « Los Miserables ». Un paso adelante, dos pasos atrás.

Francia y Europa liberadas desde Stalingrado hasta Berlín, lucha de los Guerrilleros, Maquisares, Resistentes, Combatientes Voluntarios con la ayuda de los Aliados.

Felipe GONZALEZ y François MITTERRAND digeron mirando el Monumento : Gracias a vosotros estamos en Libertad.

Jesus FERNANDEZ

Oficial del Batallón 594 del Ejército Militar, herido en el Ebro, a la edad de 22 años atacando hacia GANDESA.

## NECROLÓGICA

### TARN

Con tristeza y pena hemos enterrado al Camarada **Ramón REIZABAL**, después de una larga enfermedad, y su esposa Nieves, desaparecidos los dos a 15 días de intervalo.

El Camarada REIZABAL, fué un hombre que siempre estuvo al lado de los explotados y al levantamiento de Franco contra la República Española, fué voluntario y la defendió hasta el pasaje de los Pirineos para llegar a FRANCIA, donde fué incorporado en los Campos de Concentración, recibido como tantos otros como un enemigo, despreciado y humillado por las autoridades francesas.

Camarada REIZABAL, cuando los Alemanes ocuparon la FRANCIA, fuistes voluntario dentro de la Resistencia Francesa, te has batido con coraje por la liberación de FRANCIA.

Camarada Ramón, descansa en Paz, tus Camaradas Guerrilleros no te olvidaremos.

Comité Departamental del TARN

# COTISATIONS ET AIDE A L'AMICALE

## GARD-LOZÈRE

ENCINA Sabino	5
LOPEZ Marie-Thérèse	5
REDONDO José	5
SAMTIER Ricardo	5
VICENTE Alberto	5
BRETOS Araceli	5
ANITA Pascual	5
Ros François	5
Ros Victoria	5
GALINDO Pierre	5
BAREK Arlette	5
ALVAREZ Ange	5
SUELVES Dolores	5
COLLADO Vicente	5
ROUX Olivier	5
ROGE Ysabelle	5
PEREZ Jean-Didier	5
BRU Chantal	5
SOUBEYRAN Jean-Claude	5
GALLET Aliette	5
GUY Christophe	5
SIMONNEAU Lionel	5
HERVÉ Bernadette	5
ROGE-SORIANO Élisabeth	5
CRUSSON Marie-Adélaïde	5
BARBERA Josiane	5
PEREZ Joséphine	5
CHAMARRO André	5
LAMBERT Laëtitia	5
DIDIER Térése	5
GUIU Jean	5
JURADO Anita	5
ABELLAN Aurélie	5
ABELLAN Daniel	5
DAMBRIN Anne-Jeanine	5
GUIU Wladimir	5
HERNANDEZ Hereneo	5
	<hr/>
	205

## ILE-DE-FRANCE

ARDINES Denise	50
MONTANE Jaime	50
FLORIA Pascal	50
GRAU José	55
GARCIA Nicolas	30
GARCIA-MOCHALES Gilberte	60
	<hr/>
	295

## INTER-GIRONDE

FERNANDEZ Bautista	25
GALLEGO Santiago	25
OVIDEO Miguel	23
	<hr/>
	73

## HÉRAULT

ROCH Narcis	20
-------------	----

## PYRÉNÉES-ORIENTALES

ANDREU Pierre	15
ANDUJAR Francisco	15
ARBO Liliane	15
BALSEIRO Mercedes	15
BAUTISTA Michel	15
BESSON Henri	15
BRAVO Manuel	15
CAIMO Joséphine	15
CAMPOS Juan	15
CAPILLA Martina	20
COLL Ramón	15
DAPERE Julien	150
ESCALADA Albert	35
Escudero Madeleine	20
FALGUERA Clotilde	15
FALGUERA Narcisse	23

FERNANDEZ Gregorio	15
FONT Rose	15
FRAILE Félix	25
GARCIA Marguerite	15
GARCIA Manuela	20
GEROLA Antoine	31
HERNAN Anne-Marie	20
LEON-GONZALEZ Pepi	15
MARTINEZ Henri	23
MARTINEZ José	15
MARTINEZ Marie	15
MAYANS Martial	25
MORAN Augustin	15
ORDOÑO Jésus	30
PRECIADO Casiano	15
PUIG Manuel	50
QUILLES Maria	15
ROBLES Marie	15
ROBLES Christobal	15
ROBLES Michel	15
RODRIGUEZ Marcel	15
Ros Marin	30
ROSTAND Jean	15
ROVIRA Luis	20
RUIZ Dolores	15
SABATE Odette	30
SALVAING Josette	15
SALVAT Richard	20
SAYO Vincent	15
SERRA Louise	15
SOLSONA Mercedes	15
SORS José	15
THIERY Gilbert	15
TOURNE Jeanine	15
TURLEQUE Julia	10
VAUTHIER Marcel	40
	<hr/>
	1 117

## HAUTE-GARONNE

ALONSO Mado	15
ALONSO Nicolas	13
BENAVENTE Maria	20
BENITEZ Antonio	20
BERDEIL Ghislaine	30
CAYEIRO Marc	15
CELAYA Aurelio	25
CELAYA Avelina	25
Cifuentes Rafael	40
CUESTA Luisa	20
DAMAS Angela	25
DEL AMO Pablo	13
DIONNET Lili	15
ESCRIBANO José	26
FALCO José	30
FARRENY Henri	20
FERNANDEZ Fernando	25
FERNANDEZ Jesús	30
FONTANET Marc	30
GALVAN Angelita	25
GALVAN Jacques	25
GALVAN Rosa	20
GANDIA Rafael	20
GARCIA Antonio	30
GARCIA Aurora	20
GARCIA Fernanda	13
GARCIA Gerardo	50
GARCIA Jesús	13
GARCIA Paco	15
GAY Leonor	15
GONZALEZ Nuria	25
GUILLIEN Wilfredo	20
JIMENEZ José-Antonio	15
LAFORQUE Charles	15
LOPEZ Saturnino	13
MALDONADO Carmen	20
MARIN Ramón	30
MATUTE Hilarop	20
MORA Juan	30
NIETO Charles	13
NIETO Florentina	13
PEÑA José	13
PEREZ Miguel	15
PITARQUE Christian	20
POIX Jeanine	13
QUIÑONES Luis	13

RABADAN Maria-Urbe	20
RAMOS Christian	30
RAMOS Conchita	30
RAMOS José	30
SORIANO Maria	15
TAPIA Henri	20
TONELLI Vicenzo	13
UDAVE Mercedes	13
VELASQUEZ Ruben	20
ROMERO Antonio	23
	<hr/>
	1 185

## AUDE

TRUJILLO Joseph	23
DIAZ Manuel	23
RUBIO Francis	23
RUBIO Julien	23
PUERTOLAS Miguel	23
RUIZ José-Maria	25
CHORT René	23
IGUINEZ Maria	23
ALONSO Pedro	25
SANCHEZ Casildo	23
SANZ Anna	23
PENA Andrés	23
ALSINA Isidore	23
MARTIN Maria	30
DEL VALLE Alejandro	23
SALINAS Michel	23
CASTELLA Josette	23
MORALES Firmin	23
KARNER Maria	16
ESPINETA Palmiro	16
	<hr/>
	457

## TARN

GRINO Antoine	30
VILLAJOS Fernando	30
GONZALEZ Joaquin	30
ORTIZ Francisco	30
MARTINEZ Félix	25
GARCIA Manuel	20
RODRIGUEZ Andrés	20
	<hr/>
	185

## INDIVIDUELS

DIAZ PORFIRIO	50
BENAZET André	50
CALLITE Bernard	15
CABRERA Michel	40
	<hr/>
	155

## AIDE À L'AMICALE

ESPINETA Maryse	45
-----------------	----

## AIDE AU BULLETIN

ENCINA Sabino	15
REDONDO José	42
SAMTIER Ricardo	7
BRETOS Araceli	17
GALINDO Pierre	10
BAREK Arlette	10
BOISSIM Josian	7
GARCIA Joachim	12
Roux Olivier	15
PEREZ Jean-Didier	12
GUY Christophe	7
CRUSSON Marie-Adélaïde	7
PEREZ Joséphine	10
GUIU Wladimir	7
COMITÉ DE L'AUDE	150
FORT Alain	13
ALZIEU Rosario	40
	<hr/>
	381

Le Directeur du Bulletin et le Bureau, remercient  
ses Camarades et Amis pour leur fidélité envers  
l'Amicale.

# ¡ Viva la República !

*Lundi 14 avril 2003, à la « Casa de España » de Toulouse, le 72<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation de la II<sup>e</sup> République espagnole a été célébré comme il se devait, à l'initiative conjointe de « Los ex combatientes republicanos », « Las alas plegadas » et l'« Amicale de Haute-Garonne des Anciens Guérilleros ». Une centaine de personnes ont participé à la cérémonie et au repas fraternel très animé qui a suivi. Nous donnons ci-après l'intervention qui a été faite au nom de l'Amicale de Haute-Garonne des Anciens Guérilleros, puis un poème qui a été déclamé par son auteur, Pili Rodríguez.*

## « Elle n'est pas morte ! »

Mesdames et messieurs les présidents et présidentes d'associations, mesdames et messieurs, chers amis et camarades,

J'ai l'honneur d'intervenir ici au nom de la section de Haute-Garonne de l'Amicale des Anciens Guérilleros, qui co-organise cette cérémonie avec Alas Plegadas et Ex Combatientes Republicanos.

Aujourd'hui, 14 avril 2003, nous fêtons le 72<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation de la Deuxième République espagnole. Chers amis et camarades, le 14 avril 1931, beaucoup d'entre vous, viviez en Espagne. Et je sais, pour avoir entendu certains d'entre vous en parler souvent, que vous gardez au cœur, indélébile à jamais, l'émotion de cette journée ô combien historique.

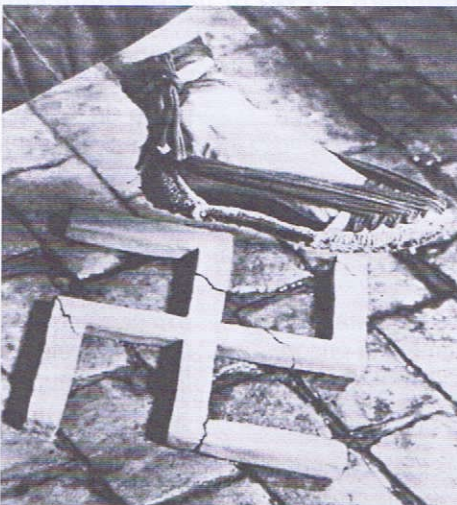
En 1931 l'Espagne compte 24 millions d'habitants. La moitié sont analphabètes. On estime qu'un tiers de la population survit dans la misère. L'Espagne est dominée par les riches, riches terriens notamment, soutenus par l'essentiel des hiérarchies de l'armée et du clergé. Deux millions d'agriculteurs n'ont pas la moindre parcelle à eux tandis que 20 000 personnes détiennent la moitié du territoire. L'armée compte environ 80 000 hommes dont 15 000 officiers, parmi lesquels 800 généraux... Le clergé compte 31 000 prêtres, 20 000 moines, 60 000 religieuses.

Le 12 avril 1931, les élections municipales donnent la victoire aux Républicains. Le Roi Alphonse XIII s'en va. Le 14, la République est proclamée... sans un coup de feu !

L'avènement de la Deuxième République Espagnole traduit la volonté de progrès social et démocratique d'une grande part des peuples d'Espagne.

Sa constitution, adoptée le 9 décembre 1931, instaure le suffrage universel, la

séparation de l'Église et de l'État, l'école laïque gratuite et obligatoire. Avec une grande avance sur bien d'autres pays, la Deuxième République espagnole institue le droit de vote pour les femmes, proclame l'autonomie des régions ainsi que le droit à l'usage et à l'enseignement des langues régionales. L'intérêt des masses populaires pour ce programme, la promesse d'une authentique réforme agraire, l'aspiration à plus de justice sociale et de liberté, provoquèrent un bouillonnement politique et culturel sans précédent en Espagne. Ce programme, ces réformes, ces valeurs démocratiques se heurtèrent bien



sûr aux tenants de l'ordre oppresseur, inégalitaire et obscurantiste existant. Le 18 juillet 1936, des généraux félon se soulèvent contre le gouvernement légal de la République. Activement soutenue par les régimes hitlérien, mussolinien et salazariste, facilitée par la soi-disant « non intervention » des gouvernements britannique et français, la « croisade » conduite par Franco plonge l'Espagne dans une guerre meurtrière de près de 3 ans. Une chape de plomb s'abat sur l'Espagne pour près de 40 ans.

En 1939, la République espagnole est abattue par le fascisme coalisé. Mais elle a semé dans le monde entier des graines de courage et de solidarité in-

ternationale, de détermination et de lucidité démocratiques aussi, qui germent et portent leurs fruits encore aujourd'hui.

Certains ne retiennent de la « guerre civile espagnole » que des événements, certes dommageables, regrettables mais secondaires. Nous nous n'oublions jamais l'essentiel des leçons des Républicains espagnols.

Par exemple, pour certains, il est primordial d'insister sur les affrontements dans le camp républicain, en mai 1937, à Barcelone. Je crois que, sans fuir aucun sujet, il est plus important de souligner qu'à Barcelone, Madrid ou ailleurs, les Républicains espagnols *dans leur masse et dans leur diversité* savaient pourquoi ils combattaient, ensemble, côte à côte.

*Dans leur masse et leur diversité*, ils combattaient, ensemble, côte à côte, clairement, contre la montée du nazisme, ce nazisme qui allait submerger le monde. En témoigne cette affiche, où l'on voit une espadrille piétiner une croix gammée ; cette affiche n'a pas été imaginée par les historiens de l'après-guerre, non : elle a été éditée en mai 1937 par la Généralité de Catalogne. Elle est intitulée : « Aixafem el feixisme » (« Écrasons le fascisme »).

Les Républicains espagnols savaient pourquoi ils combattaient lorsque, en dépit du mauvais accueil dans les camps de concentration d'Argelès, Agde, Saint-Cyprien, Le Vernet, Gurs, Septfonds, etc., ils continuèrent la lutte contre l'Occupation de la France et pour sa Libération.

Les Républicains espagnols savaient pourquoi ils combattaient, en première ligne, dans les maquis et les réseaux de la Résistance française, dans l'Ariège, l'Aude, le Gard, le Gers, les Pyrénées orientales et des dizaines d'autres départements ; en première ligne aussi dans les régiments de la France Libre en Afrique et ailleurs, dans les troupes qui débarquent en

Normandie et en Provence, dans l'avant-garde de la division Leclerc qui entre dans Paris insurgé.

Aujourd'hui les peuples d'Espagne, après beaucoup de souffrances et de luttes, ont recouvré un grand nombre de droits et libertés. L'Espagne n'est pas encore redevenue une République, mais en adaptant un chant des Communards de 1871, nous pouvons dire avec fierté, de la République espagnole de 1931 : « Elle n'est pas morte ! ».

Elle n'est pas morte quand les peuples d'Espagne, manifestent par millions et même font grève, au premier rang de la planète, contre la guerre en Irak. Ce faisant les peuples d'Espagne continuent les idéaux de civilisation démocratique qui étaient au cœur de la République. Comme en témoigne à jamais la copie de notre « Guernica » républicain au

siège de l'ONU à New York, la civilisation authentique, la civilisation universelle, est antinomique des tapis de bombes sur les villes. Comme l'histoire des Républicains espagnols l'atteste, les peuples du monde n'ont besoin ni de Caudillo, ni de Fuhrer, ni de Duce, ni de Guide, ni de Petit père... Et pas davantage de Raïs ou de Shériff.

Chers amis et camarades, vétérans républicains, quelles que soient vos préférences personnelles, anarchistes, socialistes, communistes ou autres, merci d'avoir défendu, merci d'avoir diffusé, quelles que soient les péripéties souvent dures et ingrates de l'Histoire, ensemble ou côte à côte, dans votre diversité, les belles valeurs de la République espagnole. Viva la República !

Henri Farreny

## Látidos

*¿ Te molesta que respire,  
Que ame, sienta, piense ?!  
¡ Toma ! Átame, apártame,  
Extermíname ¡ Ja, ja !  
Conviérteme en cenizas,  
En fantasma. Pero no,  
Te preocupes/volveré.*

*Volveré silencioso,  
Y tranquilamente porque  
Finalmente/perderás.*

*¿ Tu causa ? Toda falsa.  
Y por eso perderás.*

*Perderás hipócrita,  
Oportunista, vendido.*

*Yo soy una persona.  
Y convertido en polvo,  
Seguiré respirando.*

Pili Rodríguez

# Prayols 2003 Honneur aux Guérilleros

*Voici l'allocution de Jean Ortiz, universitaire à Pau et fils de guérillero, invité à ce titre, à intervenir par le Bureau National de l'Amicale.*

Les morts n'ont pas la mémoire courte. Ils savent comme nous qu'un monde sans passé est un monde sans avenir. La Deuxième Guerre mondiale a bel et bien commencé à Madrid en 1936, et seuls les plus lucides le comprirent à l'époque. Ce fut le premier affrontement entre le fascisme et la démocratie. Trois ans d'une résistance qui fit l'admiration du monde entier. Et l'expérience extraordinaire de l'aide des Brigadistes, ces prolétaires chevaleresques.

Vaincue la République, toute liberté bannie, il ne restait aux uns que l'exil, aux autres que la mort, les camps, la prison, l'humiliation, l'esclavage. Les vainqueurs voulaient anéantir physiquement et spirituellement l'Espagne républicaine, déraciner tout projet et tout idéal républicains.

Loin de chez eux, les centaines de milliers d'exilés vont conserver et faire vivre leur attachement à la République et à ses valeurs. Très vite en France, beaucoup vont s'organiser pour continuer le combat antifasciste, contribuer à la Libération, le regard tourné vers cette Espagne à la fois proche et inaccessible. Les résistants espagnols seront parmi les premiers à se lever, sur un sol étranger. Patrie d'origine, patrie d'adoption, patrie de cœur et d'idéal, des milliers de héros ont vécu cet écartèlement entre leurs origines et une terre d'accueil qui ne les a pas toujours payés de retour. Ils ont écrit une des plus belles épopées du 20<sup>e</sup> siècle, donnant à leur combat une dimension essentiellement internationaliste. Fondée à l'été 1942, l'Union Nationale Espagnole fut capable en quelques mois de mettre sur pieds un formidable mouvement de guérilla en France et ensuite en Espagne. Ces guérilleros étaient portés par des valeurs universelles de don absolu de soi, de liberté et de justice sociale ; portés par le vieux rêve, ô combien moderne, de libération des opprimés.

Ils sont morts fidèles à leurs engagements, à leur refus de la servitude ; morts en hommes libres, insoumis ; morts « l'âme tendue et la tête tournée vers les splendeurs essentielles »,

comme l'écrit du fond du baigne d'Alicante Miguel Hernandez, poète du « Vent du peuple ». Ils sont morts habités par la flamme de l'esprit, de l'utopie. Dans leurs veines, coulait le sang des « comuneros », des résistants à l'invasion napoléonienne, des justes.

Sans la résistance étrangère et espagnole, la France n'aurait peut-être pas connu le même sort et ne serait pas ce qu'elle est. Les guérilleros espagnols ont combattu en France, loin d'imaginer que la plupart d'entre eux y resteraient définitivement des réfugiés, tant la chute de Franco, au lendemain de la guerre, leur paraissait logique et imminente.

**ALORS, SALUT à VOUS,**  
*porteurs de mitraillettes, de tracts, de messages, de dynamite, d'espoir insensé, faux bûcherons, déboulonneurs de rails !*  
**SALUT à VOUS,**  
*farouches paysans de l'aride Castille, des terres brûlées d'Andalousie, indociles mineurs des Asturies !*  
**SALUT à VOUS, mères espagnoles déchirées !**  
**SALUT à TOI, Enrique, mon père !**  
**VOUS AVEZ ROMPU NOS CHAÎNES !**

Il n'y a aucun mérite en soi à être fils de guérillero. Combien de fils ont malheureusement perdu la mémoire ! Être fils de guérillero, cela se mérite, cela se gagne, dans les luttes émancipatrices d'aujourd'hui, dans un infatigable travail et devoir de mémoire. J'étais, il y a un mois, à Santander, accueilli à l'université par des jeunes qui m'ont avoué ne pas connaître leur histoire contemporaine. Ils ne savaient pas qu'il y avait eu en Espagne des maquis jusqu'aux années 1950. Devant la mairie de cette belle ville trône encore la statue équestre du dictateur...

Alors, oui, la mémoire ; rien que la mémoire, mais toute la mémoire.

Jean Ortiz